

une telle sagesse que le Pape défendit d'en appeler de ses sentences. Il sut très-bien user de cette faveur à l'avantage de l'église de Florence, en la délivrant des pratiques impies, immorales, de la magie, de l'usure et de mille autres abus. Certains joueurs avaient inventé un nouveau brelan où la jeunesse perdait chaque jour des sommes considérables d'argent. Le Saint Archevêque défendit ce jeu sous peine d'excommunication ; ensuite il se rendait lui-même chez les joueurs et renversait les tables, les dés et l'argent.

C'est cette charité, envers le prochain, ce grand zèle à le servir, qui lui ont fait mettre la main à la plume au milieu de ses fonctions épiscopales, et composer de beaux et d'excellents traits pour la consolation des âmes, l'instruction des peuples, et la satisfaction des savants. 1o Une Somme théologique, 2o un abrégé d'histoire depuis la création du monde jusqu'à 1458, 3o une Petite Somme, où sont renfermées les instructions nécessaires aux confesseurs ; tels sont les ouvrages principaux laissés par ce Saint.

St. Antonin si zélé et si charitable envers tous, redoublait d'attention à l'égard des pauvres. Vivant lui-même dans un palais archiépiscopal comme l'aurait fait un simple religieux, il leur distribuait la plus grande partie du revenu de son bénéfice. Tous les jours, on les voyait se presser sur le seuil du palais, attendant que la main de l'Archevêque leur présentât l'aumône. Jamais ils n'étaient déçus, et même, aux jours de fête, ils recevaient le prix des livres et des meubles, que le saint homme avait vendus pour